

« 14-18 dans tous ses états »

Par Soria Diotallevi et Letizia Bruno

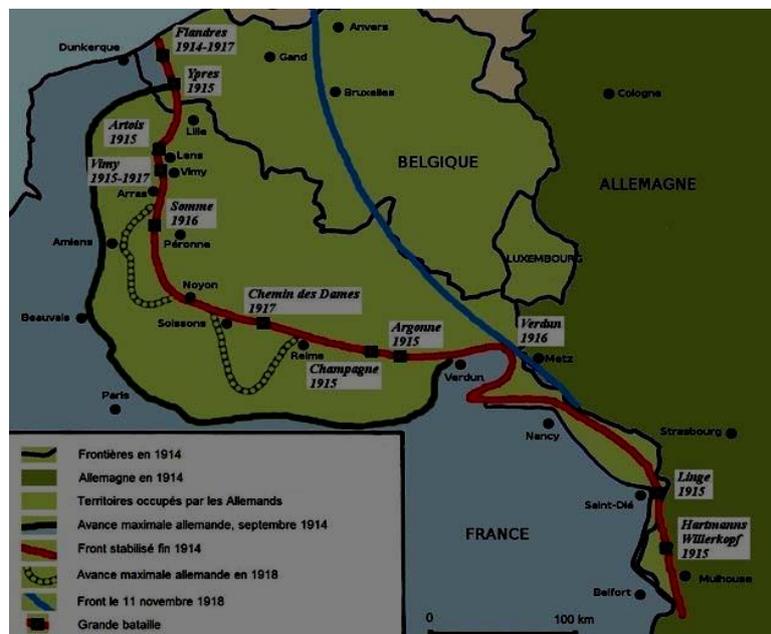
La 1ère Guerre mondiale sur le plan militaire

Nos questions de recherche:

- Qu'est-ce qu'une armée ? Quel est son rôle ?
- Quelle est la hiérarchie militaire ?
- Quelle mobilité au sein de la hiérarchie militaire ? Y a-t-il des inégalités sociales au sein de cette même hiérarchie ?
- Les soldats font-ils la guerre par obligation ou pas amour pour leur patrie ? Se soumettent-ils facilement ?
- Concernant les uniformes, étaient-ils propres à chaque pays ? Quels sont les types d'armes ?
- Quels rôles occupaient les colonisés durant la guerre ? De quelle façon étaient-ils considérés ?
- La femme avait-elle un rôle dans l'armée ?
- Est-ce que le système militaire de 14-18 a influencé la manière dont nous faisons la guerre aujourd'hui ?

Bien qu'elle soit terminée depuis aujourd'hui 100 ans, la Première Guerre mondiale suscite encore à l'heure actuelle de nombreux questionnements. Nous allons donc, suite à de nombreuses et fructueuses recherches, répondre à plusieurs grandes questions. Nous allons ainsi évoquer différents groupes d'acteurs de cette guerre, à divers niveaux. D'une part, nous allons nous pencher sur le point de vue militaire ; de la possibilité de mobilité dans cette hiérarchie, des inégalités militaires, de l'attitude des soldats ainsi que de leurs armements et habillements. D'autre part, nous nous pencherons sur le rôle des colonisés mais aussi sur celui des femmes au front, qui étonnement, n'est pas des moindres dans cette Grande Guerre. Pour finir, nous nous demanderons si 14-18, considéré comme l'un des événements marquants du XXe siècle, a influencé la façon dont nous faisons la guerre aujourd'hui.

Remarque : voici l'évolution de la ligne du front de 1914 à 1918



<https://lf5422.wordpress.com/2014/07/25/navigation-balade-vers-coxyde-les-2-et-3-aout/>

Tout d'abord, l'armée a pour définition l'ensemble des forces militaires d'un État. En effet, il s'agit d'une grande unité combattante composée de plusieurs divisions. Chacune de ces divisions sont elles-mêmes composées de plusieurs régiments (unité militaire commandée par un colonel) ou brigades (unité militaire commandée par un brigadier). L'armée a pour but de maintenir l'ordre dans son pays. Elle doit garantir la sécurité de l'État, la défense de ses intérêts ainsi que la protection de ses habitants et territoires face à une menace extérieure.

L'armée, de par ses fonctions, était donc l'actrice principale de 14-18. Bien que chaque armée des différents pays était organisée différemment, la hiérarchie militaire d'un point de vue global, demeurait (presque) similaire. Au sommet de cette hiérarchie, se trouvait **la direction** (qui était régie

par un chancelier ou un chef d'Etat). Ensuite, il y avait **les commandants**. Ils faisaient partie du siège décisionnel et disposaient de **sous-officiers**, c'est-à-dire les sergents ou caporaux, afin d'être aidés et soutenus dans leurs missions. En-dessous, se trouvaient **les troupes** qui étaient formées de brigadiers (soldats expérimentés) et de soldats. Le dernier grade était celui des aspirants, autrement dit **les recrues**.

Ensuite, il faut savoir que la société des tranchées ne groupait pas les bourgeois d'un côté et les classes populaires de l'autre. Les caporaux, les sous-officiers et les officiers combattants étaient issus de toutes les classes sociales. Ce qui signifie qu'il y avait une certaine **proximité sociale** entre ces hommes. Cependant, malgré cette proximité, l'armée de 14-18 est une société très inégalitaire. Le système hiérarchique militaire est pratiquement semblable à celui du monde civil. Par exemple, l'officier a des avantages marqués dans sa vie quotidienne tout comme un président ou encore un roi. Cependant, un caporal ou un sous-officier qui sait lire et écrire partage le même statut et le même rang que celui des sous-officiers illettrés. En effet, l'armée a pour principe que face aux obus, aux balles des mitrailleuses ou aux couteaux de tranchées, **les catégories sociales ne comptent plus**. Dans cette guerre, ce sont les blessures et les mutilations qui s'expriment et marquent les individus.

Par ailleurs, à travers des signes, des objets, des mots, des gestes et des pratiques, nous pouvons percevoir les différents grades de la hiérarchie militaire. D'un côté se trouvent les autorités (les officiers, les capitaines, les lieutenants...) et d'un autre côté se trouvent les hommes de troupes (les soldats, les sous-officiers...). Les autorités ont éduqué leurs troupes par le biais d'une discipline qui n'est pas des moindres. En effet, le militaire dépend d'une justice particulière. D'ailleurs, toutes fraudes à la discipline ou au devoir militaire est à l'origine de punition plus ou moins sévère selon la gravité des faits.

Cependant, nous constatons très vite **une déhiérarchisation militaire. Dès le début de la guerre, il y avait des difficultés disciplinaires**. En effet, les soldats désobéissaient souvent aux autorités. Les voyages dans les transports ou en marche à pied étaient saccadés. Il y avait une indiscipline généralisée dans les gares ou dans les dépôts de convalescence, une alcoolisation des hommes, rébellion et empressement envers les autorités... la guerre a surtout créé la désobéissance avant de créer l'obéissance. C'est pourquoi, afin de préserver le lien hiérarchique, les autorités de l'avant ont dû s'adapter et s'adoucir. Mais il faut savoir que cette désobéissance est le reflet d'un mécontentement. En effet, 1914 était une époque où le service militaire était une obligation. De ce fait, lors de la mobilisation des troupes, très peu d'hommes sont présents par amour pour leur patrie.

La plupart des soldats étaient contraints mais surtout forcés à faire la guerre sous peine d'être reconnus comme déserteurs. La désertion (l'acte de quitter une unité) était très mal vu en ce temps de guerre et donc, les soldats qui refusaient de combattre étaient victimes de dégradations allant même jusqu'à la peine de mort. De plus, lorsqu'il n'y avait plus assez de combattants sur le front, les autorités faisaient appels aux réservistes, c'est-à-dire aux hommes valides, très souvent pères de familles. D'ailleurs, afin de rentrer chez eux, les soldats simulaient très souvent des blessures. Ils se mutilaient de façons différentes, à l'aide d'une balle dans la main ou dans le pied par exemple. Si le commandant s'en apercevait, les sanctions demeuraient aussi barbares les unes que les autres.

Concernant **les uniformes**, d'une manière générale, les soldats se différencient des civils afin de marquer leur état d'homme de guerre. En effet, dès leurs arrivées dans les armées de la Grande Guerre, les recrues doivent renoncer à leur liberté et à leur indépendance. L'uniforme est donc le symbole de cette dépendance totale vis-à-vis de leur fonction. L'habillement et tout ce dont le soldat a besoin est fourni par l'armée. Au début de la guerre, en 1914, l'uniforme permet l'identification à un camp, ce qui était très important à cette époque. En effet, des signes distinctifs sont venus personnaliser les uniformes des pays en guerre afin de différencier chaque patrie. Les formes de couvertes chef, les couleurs, les matières, les blasons,... permettent de distinguer les différents clans mais également les différents grades. Tandis qu'en fin de guerre, en 1917 et 1918, l'habillement du soldat est principalement fonctionnel. Celui-ci est équipé pour faire face à tout type d'assaut ou de protection. Par exemple, en 1914, les français portaient des pantalons rouges traditionnels et une capote grise de fer bleuté fermé par des boutons. Ces uniformes étaient évidemment trop colorés pour permettre aux soldats de se camoufler. La France a donc adopté en 1915 la couleur « bleu horizon ». Au point de vue des armes, il y avait deux catégories : les individuelles et les collectives. Par exemple, chaque Allemand disposait d'une mitrailleuse nommée Maxim M 608. Cette arme était la plus meurtrière sur les tranchées car elle était capable de tirer 400 balles à la minute et ceci jusqu'à 4km. D'autres armes telles que des pelles, des pioches, des casses têtes, des couteaux de tranchées étaient utilisés par les soldats. Quant aux armes collectives, elles étaient les plus efficaces. En effet, l'artillerie demeurait rapide et mobile. Elle est l'auteur de 70% des blessures de cette Première Guerre mondiale.

Au point de vue colonial, ce sont les colonies des Empires français et britannique qui ont joué le rôle le plus important pendant la Grande Guerre. En effet, ils ont fourni de la main-d'œuvre et des matières premières. « Indigènes » est en fait un autre terme pour définir les troupes coloniales. Les troupes métropolitaines constituent les anciennes formations de Marines qui fusionnent en 1900 pour former « l'Armée coloniale ». Les troupes de l'Armée d'Afrique sont choisies pour participer aux combats les plus durs sur le front de France à chaque fois que la situation l'exige. Mais leurs conditions de combat ne sont pas les mêmes que celles des autres soldats. Par exemple, leurs chaussures étaient tellement fines et non adaptées à la froideur des tranchées, que leurs pieds gelaient. Nombreux sont les colonisés africains qui ont dû se faire amputer les pieds. Quant aux tirailleurs sénégalais, ils sont reconnus lors de la bataille du Chemin des Dames en avril 1917 au cours de laquelle ils perdent plus de 7 000 tués sur 16 500 engagés, soit le quart de leur perte totale au cours de la guerre. En somme, l'effort de guerre s'est traduit par l'apport de plus de 800 000 hommes colonisés dont environ 600 000 sont des soldats et 220 000 des travailleurs. Le rôle des indigènes a été grand...

Concernant le rôle de la femme au front, c'est après les premières semaines de guerre, dû à certaines faiblesses de l'artillerie française, que l'on décide de développer la production d'armements, en particulier celle d'obus. Attirées par une meilleure rémunération (45 à 47 centimes de l'heure contre 40 ailleurs), les femmes exploitent de plus en plus de postes dans les usines de la défense nationale.

« En France, il a été parfois reproché par les soldats aux femmes de n'avoir pas su se mobiliser pour faire la guerre en 1914. Mais quand elles en ont accepté l'idée, aucune offre ne leur a été faite d'entrer dans l'armée », affirme l'historienne Chantal Antier.

D'autres femmes vont cependant trouver une autre issue de combat en s'engageant comme espionnes. Bien que ce processus ne nécessite pas l'utilisation d'armes, l'espionnage est très dangereux et met en jeu la vie de nombreuses femmes. Au front, on fait donc appel à des femmes, souvent multilingues, pour devenir cafteuses à partir de 1915. Vu que les hommes sont plus repérables, les commandements veulent remplacer ces espions par des femmes. Malgré tout, celles-ci ne font pas l'unanimité dans l'opinion française, compte tenu des approches de séduction auxquelles quelques espionnes, comme Mata-Hari¹, ont recours.

Pour finir, nous pouvons nous demander si le service militaire de 14-18 a influencé la façon dont nous faisons la guerre aujourd'hui. Il est difficile d'y répondre car un siècle nous sépare. De ce fait, les mentalités et les moyens mis à disposition ont fortement évolué. Or, il ne faudrait pas confondre la notion d'évolution avec celle d'influence. Dès lors, nous pouvons d'ores et déjà constater que la Première Guerre Mondiale permet aux militaires d'aujourd'hui de réfléchir aux constantes de la guerre. En effet, peu importe l'époque d'une guerre, les soldats sont amenés à prendre plusieurs décisions. Revenir sur le terrain de la guerre 14-18 pourrait alors permettre à nos militaires de mieux anticiper. Même si la qualité des équipements, des armes,... a changé et évolué, les grands principes de la guerre 14-18 sont restés. Concentration des efforts, économie des forces et liberté d'action sont toujours d'actualité.

En conclusion, 14-18 est une guerre qui a fait l'office de nombreux sacrifices. Les soldats, malgré eux, ont renoncé à leur bien-être et leur famille pour la dignité de leur patrie. Leur corps et leur uniforme ne formaient désormais plus qu'un seul état d'esprit. Mais il ne faut pas oublier que les colonisés et les femmes ont aussi donné corps et âmes durant ces 4 années. Aujourd'hui, 14-18 est une référence pour nous tous. Nous espérons que cet écrit permettra à celui qui le lira, de prendre conscience de la vie pénible et des sacrifices vécus par nos ancêtres.

** Mata Hari sous le vrai nom de Geertruida Zelle vivait en Indonésie avec son mari et ses deux enfants, où elle apprend la danse orientale. Par la suite, elle abandonne sa famille et rejoint la France. Pour la première fois à Paris, elle présente un spectacle érotique qui lui offrira plus tard une renommée dans toute l'Europe. Durant la Première Guerre mondiale, l'armée française lui confie une mission d'espionnage. Elle accepte mais continue en parallèle de vendre ses charmes en France et en Allemagne. Finalement, l'Allemagne accuse Mara Hari d'espionnage et elle est fusillée en 1917.*

Nos sources webographiques :

<http://www.slate.fr/story/89691/debat-hierarchie-sociale-au-front>

<http://combattant.14-18.pagesperso-orange.fr/Pasapas/E309Justice.html>

<http://www.laviedesidees.fr/Obeir-en-1914-1918.html>

<http://www.hervedavid.fr/francais/14-18/uniformes.htm>

<http://www.birgy14-18.com/tenues.htm>

<http://rha.revues.org/7676>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Colonies_dans_la_Premi%C3%A8re_Guerre_mondiale

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/14-18-est-riche-d-enseignements-pour-les-armees-d-aujourd-hui-2014-09-08-1202733>

<http://www.linternaute.com/biographie/mata-hari/>